

L'énigme du béret basque

Chapitre 1 (par Stéphanie Benson)

Le soleil se couchait derrière les pics coiffés de neige, semblables à de vieilles femmes portant des bonnets de dentelles, quand Jules et Marilou traversèrent le jardin public d'Oloron Ste Marie pour rentrer chez eux. Sur les bancs du jardin, des grands-pères discutaient du temps où ils étaient jeunes, ou de la politique locale, tandis que de jeunes mamans surveillaient leurs enfants qui couraient, inépuisables sur les allées de gravier.

Soudain, Marilou attrapa le bras de son ami.

- Regarde là-bas ! Une bagarre !

Derrière l'une des sculptures du parc, une petite foule s'était formée, au centre de laquelle un espace dégagé encadrait deux adolescents au visage rouge qui tentaient maladroitement de s'empoigner. Jules et Marilou s'en approchèrent, attirés malgré eux par le spectacle de la violence. Mais au bout de quelques pas, Jules se figea.

- C'est Guillaume, souffla-t-il incrédule. C'est mon frère.

Guillaume avait six ans de plus que Jules ; il était aux yeux de son petit frère, un adulte, un responsable, un modèle. Il réussissait à l'école, il jouait au rugby. Pas du tout le genre de garçon à se trouver impliqué dans une bagarre au jardin public.

- Guillaume ! cria Jules en fendant la foule. Arrête !

Etait-ce son cri qui mit fin aux hostilités ou les belligérants étaient-ils parvenus à une sorte de conclusion temporaire ? En tout cas, ils se séparèrent, l'agresseur de Guillaume lui lança une feuille de papier roulé en boule à la figure et s'écria :

- Je te tuerai, Beighau !

Puis il disparut, entouré de ses amis.

Jules s'approcha de son frère, prêt à le secourir, mais à sa grande surprise, Guillaume le repoussa d'un geste sec et lui cracha, presque, au visage :

- Pas un mot aux parents ! Pas un mot, tu comprends ?

Jules hocha la tête, les yeux envahis de larmes. Jamais son frère ne lui avait parlé de la sorte. Il regarda Guillaume s'éloigner, incapable du moindre mouvement.

- Et bien ! soupira Marilou en s'approchant de lui. C'était quoi tout ça ?

- Aucune idée, répondit Jules, encore sous le coup de la blessure.

- Regarde ce que j'ai ramassé.

Elle lui tendit la feuille roulée en boule qu'elle avait dépliée. Au centre de la page blanche, en lettres majuscules, il y avait cinq mots :

UN LIT SOUS LES ETOILES

- Qu'est ce que ça veut dire ? murmura Jules en fronçant les sourcils.

- Et il y avait ceci aussi, reprit Marilou en lui présentant un béret. C'est tombé du sac de ton frère.

C'était un béret ancien, comme celui que portait son grand père. Jules le prit, le retourna. La doublure avait été déchirée, et de la fente dépassait un autre bout de papier. Il le sortit, le déplia et lut :

BTQF GPOUBJMF

- De plus en plus étrange, dit-il.

- C'est un code, affirma Marilou. Si tu veux savoir ce qui se passe, il faudrait commencer par le déchiffrer. On peut aller chez moi, si tu veux, comme ça, t'es certain de ne pas être surpris par ton frère.

Julien hocha la tête. Petit à petit, il se remettait de son choc. Pour que Guillaume lui parle de la sorte, il devait avoir de sérieux problèmes. Et Jules était déterminé à l'aider. Pour commencer, il devait résoudre les trois énigmes : déchiffrer le code, comprendre le message roulé en boule, et identifier l'agresseur de son frère. Pas une mince affaire, mais avec l'aide de Marilou, il était sûr d'y arriver.

- D'accord, répondit-il à sa copine. Allons chez toi. Entre les deux morceaux de papier, on commence par lequel ?

Chapitre 2

Les deux amis étaient installés devant le bureau de la chambre de Marilou. Ils comencèrent par le message « Un lit sous les étoiles »

– Oh c’est le nom d’une colline près d’ici ! dit Jules

– Oui, tu as raison, répondit Marilou, mais ça ne nous avance pas à grand chose !

– Regardons l’autre message maintenant, proposa Jules

– BTQF GBTOUBJMF relut lentement Marilou

Ils cherchèrent la signification de ce code pendant plus d’une heure.

– Pff...je n’y comprends rien ! s’énerva Jules

Ils étaient désespérés de ne jamais trouver. Mais Jules se disait « Je ne peux pas laisser mon frère comme ça ». Parfois Jules pleurait en repensant à la bagarre mais Marilou le consolait.

Soudain elle eut une idée.

– Je vais chercher grand-père ! s’exclama-t-elle, il est très fort la dedans, il aime beaucoup les énigmes.

Le grand-père était dans la cuisine, il préparait le goûter de Jules et Marilou.

– Grand-père, tu-peux nous aider à déchiffrer un code ?

– Un code de quoi ? demanda le grand-père.

– On est à l’ordinateur et on doit déchiffrer un code pour accéder à un jeu. Tu peux nous aider nous aider s’tu le veux ? »

Marilou ne voulait pas dire la vérité à son grand-père, elle ne lui parla pas de bagarre.

Le grand-père alla dans la chambre de Marilou.

– Tiens voilà le papier sur lequel on a recopié le code.

– Attendez, laissez-moi réfléchir dit le grand-père en s’asseyant sur un pouf.

Quelques minutes passèrent, les enfants étaient impatients, ils pressaient le vieil homme.

– Alors tu trouves ?

– J’ai peut-être une idée, s’exclama le grand-père en faisant durer le suspense. Regardez, quand on écrit la lettre précédant chacune ces lettres, on obtient ASPE FONTAILE

– C’est le village abandonné au pied de la colline du Lit sous les étoiles, chuchota Marilou à l’oreille de Jules.

– Que dis-tu ? demanda le grand-père.

– Oh rien, rien. Euh ...merci grand-père, on va essayer d’entrer ce code dans le jeu, répondit Marilou un peu gênée.

– Mais ton ordinateur est éteint s’étonna le grand-père.

– Euh, on va jouer chez Jules, bafouilla Marilou.

Jules et Marilou ramassèrent leurs affaires et partirent précipitamment.

Le grand-père resta bouche bée, étonné par leur comportement. Ils allèrent au jardin public, ils s’essayèrent sur un banc et firent le point.

– Je pense que Guillaume a un rendez-vous à Aspe Fontaile

– Oui, mais pourquoi ? et quand ? se demandait Jules en tripotant le bétet.

– Il fait peut-être une chasse au trésor ?

– Mais pourquoi cette bagarre ? demanda Jules intrigué.

C’est alors qu’il sentit un autre papier à l’intérieur de la doublure du bétet.

– Mais c’est une carte ! Le village d’Aspe Fontaile est entouré en rouge !

– Regarde, il y a écrit «ce soir minuit » ajouta Marilou

– Et ça, c’est une tâche de sang !?cria Jules épouvanté.

– Elle est vraiment dangereuse cette chasse au trésor ! s’inquiéta Marilou.

Chapitre 3

Jules et Marilou se retrouvèrent à minuit dans le parc désert où ils s'étaient donnés rendez-vous. Ils avaient décidé d'aller à Aspe Fontaile en vélo pour espionner Guillaume parce qu'ils avaient peur que la chasse au trésor dégénère. Ils voulaient protéger Guillaume. Ils avaient amené un appareil photo pour avoir une preuve si l'aventure tournait mal.

Le cœur battant, ils prirent la direction d' Aspe Fontaile. En route pour la recherche de Guillaume, ils entendaient le vent souffler fort, et ils voyaient les éclairs de chaleur.

Jules et Marilou pédalèrent pendant une heure. Le village était sombre, abandonné, il faisait peur, tout était détruit. Les deux amis sursautaient au moindre bruit suspect.

Jules et Marilou firent le tour du village pour chercher Guillaume.

Puis tout à coup, ils entendirent deux voix qui disaient :

– Tu l'as l'argent ?

– Oui, je l'ai, ce que tu m'as demandé 100 euros, mais après tu me laisses tranquille !

– Ça on verra !!!

Jules et Marilou reconnurent la voix de Guillaume. Ils passèrent derrière un mur cassé, puis derrière un buisson et c'est comme ça qu'ils virent Guillaume, l'agresseur et sa bande.

Jules prit une photo pour avoir la preuve que Guillaume s'était fourré dans une histoire de racket.

Mais malheureusement Guillaume vit le flash. Il tourna la tête et aperçut son frère et sa copine.

– Qu'est-ce que vous fichez ici ? Partez et que ça saute !

Pendant ce temps, l'agresseur cria à sa bande d'amis.

– Allez les capturer, ça sera nos prisonniers !

– D'accord chef !

Jules et Marilou avaient entendu la conversation, ils essayèrent de s'enfuir mais quand ils se retournèrent.

Catastrophe !!! Ils étaient encerclés !!!!

Chapitre 4

« Ouaf, Ouaf... »

– Qu’est-ce que c’est ? demanda Jules

– Ce sont les chiens de mon grand-père cria Marilou !

Le grand-père de Marilou arrivait accompagné de ses chiens et de la gendarmerie qui tout de suite interpella l’agresseur de Guillaume et ses complices.

– Merci grand-père dit Marilou toute tremblante.

– Mais comment avez-vous su que nous étions là ? demanda Jules intrigué.

– Je vous ai trouvé un peu bizarre cet après-midi. J’ai vu la carte que tu avais accidentellement laissée sur ton bureau Marilou. Le village d’Aspe Fontaile était entouré en rouge, il y avait aussi écrit «ce soir minuit» alors je vous ai suivis.

– Veuillez bien me suivre interpella un gendarme.

Marilou, Jules et le grand-père montèrent dans la camionnette où on installa aussi les vélo. Ils allèrent tous au commissariat .

En entrant dans le commissariat, Jules demanda la permission d’aller voir son frère. Un gendarme voulut bien et l’emmena.

– Dis Guillaume, pourquoi ta fait ça ? demanda Jules à son frère

– C’est pas ma faute, c’est eux qui m’ont embarqué dans cette histoire. Apparemment je n’étais pas le seul à avoir ces problèmes. D’autres élèves de mon lycée ont été rackettés.

– Mais pourquoi tu te bagarrais avec lui alors ?

– J’ voulais pas lui donner l’argent, il m’a menacé et on a commencé à se bagarrer.

Tout d’un coup un gendarme appela Jules et lui dit que c’était à son tour de se faire interroger. Marilou et lui se retrouvèrent devant un bureau.

– Les enfants expliquez-moi comment vous avez su que Guillaume avaient rendez-vous à Aspe Fontaile ? demanda le gendarme.

– On a trouvé un code qui était caché dans un béret, on l’a déchiffré, il voulait dire « Aspe Fontaile ». Et à côté du code il y avait une carte et c’est comme ça que l’on savait qu’ils avaient rendez-vous. On croyait que c’était une chasse trésor mais en fait c’était un vrai racket.

– C’est très bien les enfants, dit le gendarme, grâce à vous, nous avons découvert le gang qui rackettait les élèves du lycée.

Marilou, Jules, Guillaume et le grand-père rentrèrent tous chez Jules.

Il était cinq heures du matin, les parents étaient levés.

– Que faites vous là ? demandèrent Jules et Guillaume.

– Les gendarmes nous ont appelés, nous savons tout, dit le papa.

– Pourquoi ne nous as-tu rien dit ? demanda la maman.

– Je ne voulais pas vous prévenir car sinon vous auriez été le dire à la gendarmerie et comme ils m’avaient menacé ils vous auraient fait du mal, dit Guillaume.

– Tu sais que le racket c’est très dangereux, si le grand-père de Marilou n’était pas arrivé, ça aurait pu très mal tourner. Même quand on est grand, si on est victime de racket il faut toujours en parler à des adultes.

– Si tu as un jour un autre problème de ce genre, tu nous le diras ? demanda le papa.

– Oui, je vous le jure, répondit Guillaume.